



**doc.VEILLE**  
Bulletin de veille webographique

Septembre, 2011

*Le présent bulletin est le fruit de l'exercice de veille documentaire sur Internet entrepris par le Centre de Documentation de l'IRES.*

*Il présente les derniers rapports et documents mis en ligne sur le web de même que les plus importantes parutions bibliographiques couvrant les domaines de veille stratégique de l'Institut.*

*Les documents présentés sont, en majorité, consultables sur le portail documentaire de l'IRES.*



## Créer des emplois dans une économie mondialisée : 2011- 2030 Oxford Economics, 2011

Source : [http://www.hays.fr/prd\\_consump/groups/hays\\_common/@fr/@content/documents/digitalasset/hays\\_467851.pdf](http://www.hays.fr/prd_consump/groups/hays_common/@fr/@content/documents/digitalasset/hays_467851.pdf)

Tags: Société | Economie | Emploi | Marché de travail |

Cet exercice de prospective, élaboré conjointement par Hays, leader dans le domaine de recrutement des compétences, et Oxford Economics, société d'étude et de conseil, a mis en exergue les transformations structurelles que connaîtraient les marchés de travail mondiaux au cours des deux prochaines décennies.

A l'horizon 2030, la population active à l'échelle mondiale augmenterait d'un cinquième, soit 931 millions de personnes de plus. Cet accroissement serait exclusivement l'œuvre des pays en développement, vu que la population active dans les pays développés continuerait de se contracter sous l'effet du vieillissement de leur population.

Cette évolution s'accompagnerait d'un basculement significatif dans la hiérarchie du pouvoir économique à l'échelle mondiale, mais aussi de mutations structurelles dans le monde du travail avec une orientation des emplois vers l'industrie et les services au détriment de l'agriculture.

De plus, l'accentuation de la concurrence internationale susciterait un déplacement accéléré des emplois depuis les économies « aux salaires élevés » vers celles « à bas salaires ».

Dans cette nouvelle configuration, si la part des pays en développement dans la production mondiale connaîtrait une

progression soutenue, il n'en demeure pas moins qu'elle occasionnerait des opportunités manifestes pour les pays développés (potentiel des marchés émergents, besoins accrus en termes de compétences et profils hautement qualifiés).

Tenant compte de ce qui précède, le rapport souligne que l'exploitation des opportunités sur les marchés mondiaux de travail qui se profilent à l'horizon rend nécessaire de conduire des politiques adaptées, articulées autour de cinq piliers majeurs :

- Ouvrir les frontières internationales aux migrations qualifiées afin de stimuler la croissance économique mondiale ;
- Elaborer des codes internationaux pour faciliter la migration du personnel qualifié;
- Investir dans l'éducation et la formation;
- Favoriser la création des emplois dans les pays en développement notamment en Inde, en Amérique latine et en Afrique qui offrent un immense gisement de main d'œuvre;
- Mettre en place des politiques antidiscriminatoires permettant aux personnes âgées de prolonger leur vie professionnelle dans les pays développés.

**Les marchés de travail mondiaux subiraient des transformations structurelles au cours des deux prochaines décennies.**



## 2020 : la fin du e-commerce... ou l'avènement du commerce connecté ?

Fédération du E-commerce et de Vente A Distance

Source : [http://www.fevad.com/uploads/files/DocArticle/etude/fevad2011\\_malin\\_eaecommerce2020.pdf](http://www.fevad.com/uploads/files/DocArticle/etude/fevad2011_malin_eaecommerce2020.pdf)

Tags: Sciences & Techniques | Internet | E-commerce |

Aujourd'hui, l'internet est devenu un canal de distribution électronique incontournable au sein duquel se commercialisent les biens et les services.

A travers cette étude, la Fédération du E-commerce et de Vente à Distance (FEVAD) prévoit

***L'Internet constitue désormais un espace marchand incontournable.***

la fin de la distinction entre le commerce traditionnel et le e-commerce à l'horizon 2020. Les consommateurs de demain exploiteraient à la fois les avantages du « commerce connecté » (gain de temps, accessibilité 24 h / 24, avis des clients...) et les transactions physiques (conseil d'un vendeur, possibilité de voir le produit et de l'acquiescer immédiatement...)

Selon une étude d'Eurostat (2008), l'Union Européenne est le premier marché du e-commerce au niveau mondial. En moyenne, 40% des européens sont des e-consommateurs. Ce taux masque, toutefois, de grandes disparités entre pays. En Angleterre et en France, ce taux s'élève à 67% et 56% respectivement.

Pour ce qui est des pratiques en termes d'achats en ligne, la carte bancaire représente le moyen de paiement le plus utilisé (42%), tandis qu'en termes des postes de dépenses, le voyage, les services, les produits techniques et les produits culturels

figurent parmi les premiers postes de consommation en ligne.

La croissance attendue en Europe en 2011 (+18% contre 10,9% aux Etats-Unis) devrait conforter son positionnement de leader mondial, avec un chiffre d'affaire de plus de 203 milliards d'euro en 2010, contre près de 192 milliards pour les Etats-Unis d'Amérique.

En 2020, la FEVAD souligne que l'e-commerce se généraliserait à un rythme rapide, en lien notamment avec l'expansion du paiement sur mobile, compte tenu de la pénétration rapide des Smartphones, et d'autres enseignes technologiques sur ce marché...

Toutefois, le rapport révèle que l'essor du e-commerce suscite un certain nombre de défis. La hausse des prix des énergies fossiles pourrait constituer un défi majeur pour le transport des marchandises à moindre coût. Il note, également, que les entreprises devraient adapter leurs services et leurs produits, mais également leurs interfaces et leurs méthodes de vente.

L'étude souligne que les exigences de rentabilité dans le domaine du e-commerce pousseraient les entreprises du secteur à promouvoir leur image (leur e-réputation) et leurs relations avec les clients, pour les capter et les fidéliser.



## **Le commerce et le développement : l'économie mondiale face aux défis d'après-crise** CNUCED, 2011

Source : <http://www.unctad.org/Templates/WebFlyer.asp?intltemID=6057&lang=1>  
Tags: Economie | Commerce | Développement |

**L**e rythme de croissance de l'économie mondiale est en décélération, affecté par le tassement de l'activité économique dans les économies développées. Selon la CNUCED, le PIB mondial enregistrerait une croissance de 3% en 2011 contre 4% en 2010.

***Le rythme de l'économie mondiale est en décélération, affecté notamment par la crise dans les pays développés***

Toutefois, dans les pays émergents et en développement, l'activité économique se maintiendrait à un rythme soutenu, soit près de 6% en moyenne en 2011. Ces pays continueraient de se rétablir des conséquences de la crise économique et financière de 2009 et de tirer profit de la dynamique de leur demande intérieure grâce aux mesures de soutien public à la consommation et à l'investissement.

Compte tenu des turbulences financières récentes dans la zone Euro et aux Etats Unis, le risque de basculement de l'économie mondiale vers une récession grave demeure entier. Pour cela, l'instauration des bases d'une croissance économique durable et le rétablissement des équilibres macro-financiers mondiaux, devraient être placés au rang des priorités de l'agenda mondial.

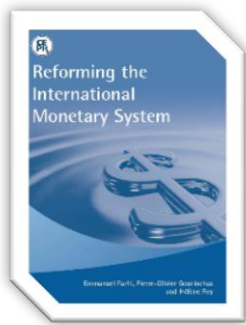
La CNUCED recommande, à cet effet, le renforcement de la coopération

internationale en matière de régulation financière et de coordination macroéconomique entre les différents pays.

La CNUCED souligne également que les pays émergents et en développement demeurent vulnérables aux chocs exogènes financiers, qui pourraient altérer le dynamisme de leurs exportations et les exposer aux évolutions erratique des prix des matières premières comme en 2008.

Ces pays sont appelés aussi à renforcer la solidité financière de leurs systèmes bancaires et à réguler les flux de capitaux à caractère spéculatif pour contrecarrer les effets déstabilisateurs sur leurs balances de paiements.

Par ailleurs, la CNUCED note qu'en raison des équilibres fragiles du marché mondial des matières premières, aggravés par la spéculation sur les marchés financiers, les prix des produits de base continueraient de s'orienter à la hausse. Dès lors, les politiques monétaires devraient tenir compte de cette situation et éviter toute action restrictive de nature à avorter la reprise économique mondiale.



## Reforming the International Monetary System Center for Economic and Policy Research, 2011

Source : <http://www.voxeu.org/sites/default/files/file/Reforming%20the%20International%20Monetary%20System.pdf>

Tags: Economie | Système monétaire |

L'économie mondiale demeure soumise à plusieurs défis, liés entre autres aux tensions qui pèsent sur le système financier international. Celui-ci n'arrive pas encore à résorber les déséquilibres accumulés par le passé, comme en témoigne la récente la crise de la dette souveraine particulièrement dans la zone Euro et aux Etats-Unis.

Au regard de cette situation, fort préjudiciable à la stabilité économique et financière mondiale, le présent rapport propose quelques mesures concrètes dans le but de contenir les effets des crises systémiques et d'améliorer le niveau de la liquidité du système financier international. Le rapport recommande de :

- « Favoriser le développement d'alternatives aux bons du Trésor américain et le développement d'un marché obligataire en Yuan.
- Pérenniser les accords de fourniture temporaire de liquidités bilatéraux entre les banques centrales.
- Renforcer et élargir les facilités du FMI en matière de liquidité.
- Mettre en place des facilités de dépôt de devises auprès du FMI qui permettront de fournir une liquidité supérieure aux pays participants et de

recycler les réserves vers des investissements productifs ».

Le rapport suggère, également, de conduire un exercice de monitoring et de suivi régulier des indicateurs macro-financiers à l'échelle internationale et ce, dans le but de détecter les risques financiers dès leur genèse et de leur apporter les réponses appropriées (fonds de sécurité et de garanties contre l'aléa moral) avant qu'ils ne se transforment en une menace mettant en péril la stabilité du système dans son ensemble.

Non moins important, la préservation de la stabilité des économies émergentes, qui sont aujourd'hui la principale locomotive de l'économie mondiale, s'avère nécessaire. Le rapport recommande, à cet effet, le renforcement de la surveillance et la régulation des flux de capitaux spéculatifs à destination de ces économies.

Au total, un renforcement de la coopération internationale en matière de supervision et de régulation financière ainsi que l'extension du mandat du FMI à l'ensemble des comptes de la balance de paiements pourraient offrir, à cet égard, une réponse salutaire pour un système financier sain et prospère.

**L'économie mondiale est confrontée à plusieurs défis et auxquels devra s'adapter le système financier international**



## Les Vulnérabilité des villes côtières d'Afrique du Nord exposées aux impacts du changement climatique et aux désastres naturels

BM & Centre de Marseille pour l'intégration en Méditerranée, 2011

Source: [www.nss-dialogues.fr/IMG/pdf/UD2\\_ClimChange\\_FinalReport.pdf](http://www.nss-dialogues.fr/IMG/pdf/UD2_ClimChange_FinalReport.pdf)

Tags: Environnement | Changement climatique | Villes cotières |

**A** travers cette étude relative à la vulnérabilité du littoral des pays situés dans la région de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient (MENA), la Banque Mondiale lance un appel en faveur de la mise en œuvre urgente de politiques d'atténuation et d'adaptation aux impacts du changement climatique au cours des deux prochaines décennies.

L'étude met en exergue les vulnérabilités qui caractérisent quatre zones urbaines de la région MENA : la ville de Casablanca, la vallée de Bouregreg à Rabat, Alexandrie, et Tunis. Ces villes côtières, qui abritaient ensemble 60 millions d'habitants en 2000, compteraient environ 90 millions d'individus d'ici à 2020. Au vu des tensions qui pèsent sur ces villes (poussée démographique, polarisation de l'activité économique, accélération de l'urbanisation...), leur vulnérabilité au changement climatique ne pourrait que s'accroître.

Selon les experts de la Banque Mondiale, la région MENA constituerait, à l'horizon 2020, la deuxième zone à l'échelle mondiale affichant une forte vulnérabilité environnementale. L'étude fait état du risque lié à l'élévation du niveau de la mer qui pourrait atteindre entre 0.8 à 2.0 mètres vers 2100. Elle met en exergue, l'intensification du ruissellement urbain, notamment, dans le grand Casablanca qui a occasionné par le passé des dégâts aussi bien économiques et qu'humains.

L'augmentation de la température ambiante dans les prochaines années constitue un autre facteur de risque accentuant le phénomène de « l'îlot de chaleur » dans les villes côtières.

Selon la Banque Mondiale, les quatre villes précitées se présentent comme des zones d'activité sismique, ce qui nécessite leur dotation suffisante en dispositifs de veille et de gestion des urgences pour la télédétection des tsunamis et des tremblements de terre. De plus, l'étude prévoit que la baisse des précipitations aura un impact sur les réserves hydriques des villes étudiées, sachant que les besoins en eau des populations de ces villes devraient

s'accroître à l'avenir.

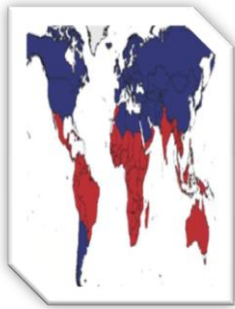
Le rapport préconise un certain nombre de mesures pour l'adaptation aux effets du

changement climatique, à savoir :

- « L'aménagement des territoires afin de réduire les vulnérabilités identifiées;
- la mise en place des infrastructures et d'investissements nécessaires à la protection ou au renforcement du patrimoine et des systèmes urbains ;
- la préparation de plans de secours des zones urbaines confrontées aux impacts du changement climatique et des désastres naturels.
- l'évaluation économique (coût) des actions d'adaptation et leur comparaison aux coûts de non-action face au changement climatique et aux désastres naturels. »

**La région de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient constituerait la deuxième zone géographique menacée par plusieurs facteurs de risque à l'horizon 2020**





## Climate cycles drive civil war Nature, 2011

Source : <http://www.nature.com/news/2011/110824/full/news.2011.501.html>  
Tags: Environnement | Changement climatique | Conflits | Guerres civiles |

Cette étude, élaborée par l'Université de Columbia, souligne l'existence d'un lien de causalité directe entre le déclenchement des conflits et des guerres et les changements climatiques, particulièrement à travers les phénomènes « El Niño et la Niña ».

Le phénomène « El Niño », qui se caractérise par une surélévation de la température de l'eau, est un cycle qui apparaît tous les deux à sept ans et peut durer jusqu'à deux ans. Ce phénomène climatique entraîne des pertes massives dans le secteur de l'agriculture, de l'exploitation forestière et de la pêche, sous l'effet des changements dramatiques dans les précipitations et les températures, déclenchant vents secs et violents ainsi que des canicules. À l'opposé, la Niña se traduit par un rafraîchissement des masses d'eau, ce qui favorise de fortes précipitations.

L'étude précise qu'en matière de conflits et des guerres civiles, les zones tropicales sont doublement vulnérables à cause des effets de la pollution industrielle et ceux des ouragans provoqués par le phénomène « El Niño ». En revanche, les zones humides et fraîches se caractérisent par une phase d'oscillation thermique qualifiée du phénomène « la Niña ».

Selon la présente étude, les guerres civiles qui frappent entre autres la Somalie et la Corne de l'Afrique sont des illustrations parfaites des effets engendrés par le changement climatique. Des constats qui montrent que les variations climatiques ont un impact non négligeable sur le recours des êtres humains à utiliser la violence.

Partant de ces constatations, les auteurs de cette étude se sont basés sur ces deux phénomènes climatiques durant la période 1950-2004 pour calculer leurs impacts sur les conflits et les guerres civiles.

Ils soulignent que pendant les périodes d'observation du phénomène la Niña, la probabilité du déclenchement d'un conflit s'élève à 3% alors qu'elle ressort à 6%, soit le double, pendant les cycles d'El Niño. À titre de comparaison, le risque des guerres civiles dans les régions non-touchées par ces deux phénomènes climatiques se situait à 2%.

Nonobstant le caractère originel de cette théorie et sa validité relative, il est difficile de lui attribuer toutes les vertus de la scientificité. Dans ce cadre, même si l'année 2011 a connu l'occurrence du phénomène climatique El Niño, il est très difficile d'en attribuer la qualité de cause majeure des soulèvements populaires qu'a connus la région MENA.

***L'existence d'un lien de causalité directe entre le déclenchement des conflits et des guerres et le changement climatique***



# INDEX DES TAGS

---

## **C**

Changement climatique .....	7, 8
Commerce.....	5
Conflits .....	8

## **D**

Développement.....	5
--------------------	---

## **E**

E-commerce.....	4
Economie .....	3, 5, 6
Emploi.....	3
Environnement .....	7, 8

## **G**

Guerres civiles.....	8
----------------------	---

## **I**

Internet .....	4
----------------	---

## **M**

Marché de travail .....	3
Mondialisation .....	3

## **S**

Sciences & Techniques .....	4
Société .....	3
Système monétaire.....	6

## **V**

Villes cotières .....	7
-----------------------	---